

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

DU JOUR OU DE LA FÊTE

Prières

Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

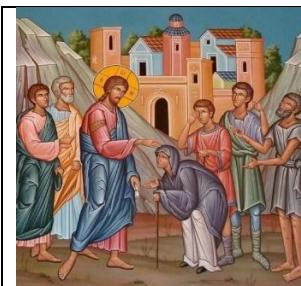
**COMPLÉMENT AU *PETIT LIVRET DU FIDÈLE* DE LA
DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME**

Dimanche 30 novembre 2025
25^e dimanche après la Pentecôte.



L'évangile du jour : La guérison de la femme courbée le jour du Sabbat (Lc 13, 10-17)

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.



HOMÉLIE

« Redressons-nous ! et louons le Seigneur »

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾

La prière de louange

L'évangile de ce jour a sa place dans la quarantaine de préparation à la joie de la Nativité. Il nous indique le but de l'Incarnation du Fils de Dieu et de sa naissance selon la chair : redresser l'humanité courbée pour qu'elle rende gloire à Dieu. Tout ce temps comporte l'ascèse de la joie. Exerçons-nous à glorifier le Seigneur ; adoptons la prière de louange comme prière principale, en la repérant dans les textes liturgiques, dans les psaumes, notamment le cathisme 20. Rappelons-nous que l'enjeu même de la vie avec le Christ dans l'Église est la joie, l'allégresse angélique, la glorification du Père. « Redressons-nous » et louons le Seigneur, tel est le message de ce jour.

Les gestes de Dieu

En ce jour, le Seigneur Dieu venu en Personne dans le monde fait, une fois encore, un signe public. Il a certainement une compassion particulière pour la personne de la femme courbée, dont Il connaît le nom. Mais, en même temps, comme si souvent, Il parle par un acte. Dieu parle en faisant. Il nous donne aujourd'hui le signe éloquent de la femme courbée, personnage dans lequel nous pouvons reconnaître une civilisation incapable de lever les yeux vers le ciel, complètement courbée vers les préoccupations matérielles ; nous pouvons y reconnaître également l'état attristant de notre propre personne incapable de prière ou d'action agréable à Dieu ; nos communautés elles-mêmes, si croyantes, si courageuses pour garder la foi et la tradition apostolique et patristique, ne peuvent éviter de se regarder au miroir de la femme courbée.

(Voir la suite du texte en page 10)

Autres textes :

Saint Théophane le Reclus | **page 12**

Père Lev Gillet | **page 13**

Sagesse orthodoxe et Radio Notre-Dame | **page 15**

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 30 novembre 2025

ton 8 – 25^e dimanche après la Pentecôte.

Liturgie de saint Jean Chrysostome

SAINTS COMMÉMORÉS EN CE JOUR

Saint André, le premier appelé parmi les apôtres, martyr (62) ; saint Frumence, évêque d'Ethiopie (vers 380) ; saint Tugduald (ou Tudwal), évêque de Tréguier (VI^e) ; saint Trojan, évêque de Saintes (533) ; saint Vakhtang Gorgasali, roi d'Ibérie (502).

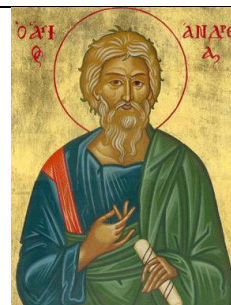


Synaxaire

Saint André, le premier appelé parmi les apôtres, martyr (62)

(Accès au synaxaire - code Qr)

ou, lire le texte dans le livret du fidèle des Vêpres dominicales



Saint André

PL-9

Tropeaire, ton 8 - *dimanche, la Résurrection*

Tu es descendu des hauteurs, ô Miséricordieux! Tu as accepté d'être enseveli trois jours, afin de nous délivrer de nos passions. Ô notre Vie et notre Résurrection, Seigneur gloire à Toi

Tropeaire de saint Benoît – *ton 1*

Tu as montré la vérité de ton nom, par tes combats d'ascète père théophore Benoît; ayant fleuri comme un fils de bénédiction, tu devins une règle, un modèle pour tous ceux qui ont à cœur d'imiter ta sainte vie et s'écrient à l'unisson de leurs voix : gloire à Celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à Celui qui t'a couronné, gloire à Celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

Tropeaire, ton 4, *de saint André*

En tant que premier appelé parmi les apôtres / et frère du prince des apôtres, / intercède, ô saint André, auprès du Maître de toutes choses, / afin qu'Il donne la paix au monde // et à nos âmes la grande miséricorde.

Kondakion, ton 8, *dimanche, la Résurrection*

Tu sors du sépulcre ressuscitant les morts et relevant Adam. Ève danse dans Ta Résurrection et les extrémités du monde célèbrent Ta sortie du séjour des morts, ô plein de miséricorde!

Kondakion, ton 6, *de saint Benoît*

Tu étais comblé de la grâce de Dieu, par tes œuvres tu as révélé ta vocation. Tu as plu au Christ-Dieu, ô Benoît, par la prière et le jeûne. Rempli des dons de l'Esprit, tu as guéri les malades et chassé l'Ennemi et donc tu intercèdes avec ferveur pour nos âmes.

Gloire....

Kondakion, ton 2, *de saint André*

Louons celui dont le nom signifie vaillance, / le premier appelé parmi les Disciples du Sauveur, / André, le frère de Pierre, / car il nous répète ce que jadis il lui clama : //
« Venez, nous avons trouvé le Messie, le tant désiré ».

Et maintenant...

Kondakion, ton 6, *de la Mère de Dieu*

Secours infailible des chrétiens, intercession perpétuelle auprès du Créateur, ne méprise pas les voix suppliantes des pécheurs, mais presse-toi dans ta bonté, de nous secourir nous qui avec confiance te crions : hâte-toi d'intercéder, presse-toi de supplier, ô Mère de Dieu, veille inlassablement sur tous ceux qui t'honorent.

PL-10

Prokimenon, ton 8 (*Ps. 75, 12 et 2*) *dimanche, la Résurrection*

Faites des vœux au Seigneur notre Dieu et accomplissez-les, que ceux qui l'entourent apportent des dons au Dieu redoutable.

v. Dieu est connu en Juda. Son nom est grand en Israël !

PL-10

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Éphésiens

(du jour) (Eph 4, 1-6)

Frères, je vous encourage, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu : en toute humilité, douceur et patience vous supportant les uns les autres avec charité, appliquez-vous à conserver l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Il n'y a qu'un seul Corps et qu'un seul Esprit, comme il n'y a qu'une seule espérance au terme de l'appel que vous avez reçu ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous.

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens (Saint André) (1 Co 4, 9-16)

Frères, je pense que Dieu nous a mis, nous les apôtres, non au premier rang, mais au dernier : nous voici, tels des condamnés à mort, exhibés sur la scène du monde, pour servir de spectacle aux anges et aux hommes. Ainsi, à cause du Christ, nous passons pour fous, tandis que vous passez pour de sages chrétiens. Il nous revient d'être faibles, et à vous, d'être forts. Vous ôtes à l'honneur et nous dans le mépris. Jusqu'à présent, nous avons à souffrir la faim, la soif, le dénuement, les mauvais traitements, l'absence de domicile fixe, et nous peinons à travailler de nos propres mains. On nous insulte, et nous bénissons ; on nous persécute, et nous l'endurons ; on dit du mal de nous, et nous intercédons. On nous traite encore à présent comme les déchets du monde, comme le rebut de l'humanité. Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris cela, mais pour vous avenir, comme mes enfants bien-aimés. Eussiez-vous, en effet, des milliers de maîtres pour vous instruire dans la foi au Christ, en lui vous n'avez pas plusieurs pères, car c'est moi qui, par l'annonce de sa parole, vous ai engendrés dans le Christ Jésus. Je vous exhorte donc à devenir mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ.

PL-10

Alléluia, ton 8 (Ps. 94, 1 et 2) dimanche, la Résurrection

- v. Venez chantons avec allégresse au Seigneur, poussons des cris de joie vers Dieu notre salut.
- v. Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des psaumes en son honneur.

Lecture de l'Évangile selon Saint Luc

(du jour) (Lc 13, 10-17)

En ce temps-là, Jésus enseignait dans une synagogue le jour du sabbat. Or il y avait là une femme possédée depuis dix-huit ans d'un esprit qui la rendait infirme: elle était toute courbée et ne pouvait aucunement se redresser. Jésus, la voyant, l'interpella et lui dit : Femme, te voilà délivrée de ton infirmité ! Puis il lui imposa les mains ; et à l'instant même elle se redressa et rendit gloire à Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus eût fait une guérison le jour du sabbat, prit la parole et dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. – Hypocrite, lui dit Jésus, est-ce que chacun de vous ne délie pas de la crèche son bœuf ou son âne le jour du sabbat pour le mener à l'abreuvoir ? Et cette fille d'Abraham que Satan tenait enchaînée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délier de ses chaînes le jour du sabbat ? Comme il disait cela, tous ses adversaires étaient remplis de confusion, tandis que la foule entière était dans la joie de toutes les merveilles qu'il accomplissait.

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

(Saint André) (Jn 1, 35-52)

En ce temps-là, Jean se trouvait avec deux de ses disciples, lorsque, voyant passer Jésus, il dit : Voici l'Agneau de Dieu ! Ses deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Voyant qu'ils le suivaient, Jésus se retourna pour leur dire : Que cherchez-vous ? Ils répondirent : Rabbi, c'est-à-dire Maître, où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et voyez ! Ils allèrent donc et virent où il demeurerait et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. André, le frère de Simon Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu les paroles de Jean et suivi Jésus. Le premier qu'il rencontra fut son propre frère Simon ; il lui dit : Nous avons trouvé le Messie, c'est-à-dire le Christ ! Il l'amena à Jésus qui le regarda et lui dit : Tu es Simon, le fils de Jonas ; tu t'appelleras Céphas, ce qui veut dire Pierre. Le lendemain, Jésus avait résolu de partir pour la Galilée. Il rencontra Philippe et lui dit : Suis-moi ! Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : Celui dont il est question dans la Loi de Moïse et les Prophètes, nous l'avons trouvé ! C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. Nathanaël lui répondit : De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? Philippe lui dit : Viens et vois ! Jésus vit s'approcher Nathanaël et dit de lui : Voici un authentique Israélite, un homme sans artifice ! Nathanaël lui demanda : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que

Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël ! Jésus lui répliqua : Parce que je t'ai dit : je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras mieux encore ! Et il lui dit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme.

PL-31

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts. *(Ps. 148,1) dimanche, la Résurrection*

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. *(Ps. 18,5) Saint André*

Alléluia, alléluia, alléluia.

Pendant la communion le chœur chante des hymnes (propre au jour) qui ne sont pas transcrits dans ce Livret des fidèles.

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
est descendu des cieux,
s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.
Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
Et Il est monté aux cieux (ou, au ciel) et siège à la droite du Père.
Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
Son Règne n'aura point de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur, qui donne la vie,
qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les prophètes.
En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la (ou, En) rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir.
Amen

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
 que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
 que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
 et remets-nous nos dettes
 comme nous remettons à nos débiteurs,
 et ne nous soumetts pas à l'épreuve,
 mais délivre-nous du Malin.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Je crois, Seigneur, et je confesse
 que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
 venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
 dont je suis le premier.
 Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
 et que ceci même est Ton Sang précieux.
 Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
 les fautes, volontaires et involontaires,
 commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
 et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
 à tes Mystères très purs,
 pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
 reçois-moi aujourd'hui,
 je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
 je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
 mais comme le larron, je Te confesse:
 souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
 Seigneur, ne me soit ni jugement,
 ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
 et de mon corps.
 Amen.



« Redressons-nous ! et louons le Seigneur »

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾

(SUITE DU TEXTE DE DEUXIÈME DE COUVERTURE (page 2))

Pas de saints tristes

Notre prière, en effet, est souvent privée de joie, pauvre en contemplation, sans véritable connaissance du Seigneur, désertée par une véritable expérience du saint Esprit. Nous nous courbons beaucoup ; nous penchons vers des soucis réels certes mais affligeants. Nous sommes tellement inclinés vers les préoccupations du monde et de nos communautés ecclésiales, que nous ne nous voyons pas toujours la présence du Christ dans notre dos, ou même en face de nous. Le carême de Noël, l'Avent, est le moment de redresser, non seulement la tête, avec joie parce que le Christ « vient, de nouveau, avec gloire », comme le dit le grand Symbole de la vraie foi, mais notre corps tout entier, toute notre personne.

La prière debout

La gloire de Dieu, dit saint Irénée, c'est l'homme debout. Liturgiquement, nous prions debout, nous écoutons le saint Évangile debout ; nous nous levons et nous marchons vers la Coupe où repose l'Agneau. Quand nous nous prosternons, c'est pour nous relever, et, en nous relevant, celui que nous voyons est, en sa sainte icône, le Christ miséricordieux. Il est temps d'examiner notre conception de Dieu et notre conception de la religion. Et nous pouvons faire cet examen à l'aune de la joie divine, à la lumière de la Lumière en personne qui vient dans le monde, dans notre vie, dans celle de nos familles et dans la société civile elle-même. Le temps de Noël, même s'il est souvent le temps du matérialisme et de la pression commerciale, n'échappe pourtant pas à la lumière de la Lumière.

Lumière de la Lumière

Aucun prétendu Père-Noël et son chariot n'effacera saint Nicolas et tous les vrais disciples du Christ. Et les étalages de nourriture et de cadeaux préparés de longue date pour la vente n'effaceront pas l'invitation au banquet eucharistique où est préparé le Cadeau par excellence, offrande que le Seigneur fait de lui-même. « Redresse-toi ! », nous dit le Christ ; redresse-toi, car Je suis là, pour toi, pour ta joie, pour me donner à toi en nourriture et en boisson divines ! « Tenons-nous bien ! », chante encore le diacre quand vient le Christ en Parole et en sa Coupe mystique, et tous se lèvent pour chanter avec les anges : Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi !

(Radio Notre-Dame, « Lumière de l'Orthodoxie », dimanche 8 décembre 2019)

(1) Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/evangile-du-4eme-dimanche-de-lavent-luc-13-10-17/

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE  COMPLÈMENT AU LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE L'évangile du jour LA GUÉRISON DE LA FEMME COURBÉE LE JOUR DU SABBAT (Lc 13, 10-17)  Série : Foi et spiritualité orthodoxe – Homélies et commentaires Page 1 20	<u>Livret d'accompagnement</u> Paroles à méditer (en relation avec l'Évangile du jour) HOMÉLIES ET COMMENTAIRES sur L'ÉVANGILE DU JOUR <u>Livret distinct complémentaire</u> Disponible en version papier à l'entrée de la chapelle et en version numérique téléchargeable-pour quelques jours- sur notre site internet.
---	--



**Saint Théophane
le Reclus**
(1815-1894)

Aperçu : Saint Théophane le Reclus exhorte les croyants à une double préparation pour accueillir dignement la Nativité. D'abord, une préparation mentale, en méditant sur le mystère de l'Incarnation et en réfléchissant au plan divin révélé depuis la création, les prophéties et les figures de l'Ancien Testament. Ensuite, une préparation active, par le jeûne, la confession et la communion aux Saints Mystères. Cette démarche permet de célébrer la Nativité avec une joie profonde et intime, en vivant pleinement la puissance de la venue du Christ dans la chair.

Luc 13: 10-17

En la fête de l'Entrée de la Très Sainte Mère de Dieu au Temple, "Le Christ est né" est chanté pour la première fois, en préparation des croyants pour accueillir dignement la fête de la Nativité du Christ.

Ayant compris cette inspiration, agissez en conséquence. Plongez profondément dans le mystère de l'incarnation du Fils unique de Dieu, montez à ses débuts dans le conseil prééternel de Dieu quant à l'existence du monde et de l'homme en lui; voyez son reflet dans la création de l'homme, accueillez avec joie la première nouvelle de celle-ci immédiatement après la chute, voyez rationnellement sa révélation progressive dans les prophéties et les préfigurations de l'Ancien Testament.

Comprenez comment et qui s'est préparé à recevoir le Dieu incarné, sous l'influence des Divines institutions et activités éducatives en Israël-passez, si vous le voulez, à travers les frontières pour aller vers le peuple de Dieu et là, cueillez les rayons de la lumière de Dieu, qui brille dans les ténèbres, et réfléchissez dans quelle mesure ceux qui sont choisis parmi toutes les nations ont atteint le pressentiment de la manifestation inhabituelle de la Providence de Dieu pour le peuple.

Ce sera une préparation mentale. Mais maintenant, le jeûne a commencé-recueillez-vous en vue de vous préparer à la communion, allez-vous confesser et communiez aux Saints Mystères du Christ: ce sera une préparation active et vivante.

Si, en raison de tout cela, le Seigneur vous accorde de sentir la puissance de Sa venue dans la chair, alors, lorsque le jour de fête sera venu, vous le fêterez non pas par une joie qui vous est étrangère, mais comme celle de votre propre chair et de votre propre sang.

„mbn

Source internet : www.stfeofanzatvornik.blogspot.com/



Méditation du Père Lev Gillet ⁽¹⁾



LA FEMME COURBÉE

Aperçu : Le Père Lev Gillet médite sur la guérison de la femme courbée par Jésus un jour de sabbat. Il souligne l'attitude hypocrite des pharisiens, qui privilégient une interprétation légaliste du sabbat au détriment de la miséricorde. Cette scène nous invite à reconnaître que le bien peut être accompli en dehors des règles que nous considérons comme « normales ». Nous sommes souvent enclins à critiquer ou dénigrer ce qui ne correspond pas à nos croyances ou à nos attentes, mais l'Évangile nous appelle à l'humilité et à la joie pour tout bien accompli, peu importe son origine.

Le Père Lev poursuit en expliquant l'exhortation de Saint Paul à revêtir « l'armure de Dieu ». Cette armure spirituelle, composée de la vérité, de la foi, de la justice, du salut, et de la Parole de Dieu, contraste avec les armes matérielles du monde. Paul ne propose pas d'imiter l'armure du soldat romain, mais de s'en détourner pour adopter des moyens purement spirituels. Ces armes ne servent pas à combattre des adversaires de chair et de sang, mais à lutter contre les forces du mal. Le Père Lev met en garde contre l'usage de méthodes terrestres telles que la violence ou l'intrigue dans les luttes spirituelles, insistant sur la seule arme du chrétien : l'Esprit de Dieu, qui tranche et éclaire par la vérité.

Une femme courbée depuis dix-huit ans est guérie par Jésus dans une synagogue où il prêche le jour du sabbat. Le chef de la synagogue manifeste son indignation de ce que le repos du septième jour ait été violé par cette œuvre de merci. Jésus, à la honte de ses adversaires et à la joie de la foule, répond que, si personne n'hésite à abreuver son bœuf ou son âne le jour du sabbat, à plus forte raison convient-il de délivrer en ce jour une fille d'Abraham... Nous sommes, en principe, tout-à-fait d'accord avec la libre attitude de Jésus envers le sabbat. Nous sommes prêts à accuser l'hypocrisie et le légalisme des pharisiens et à nous élever contre eux. Mais, en fait, il nous arrive fréquemment de les imiter. Nous sommes facilement choqués par toute

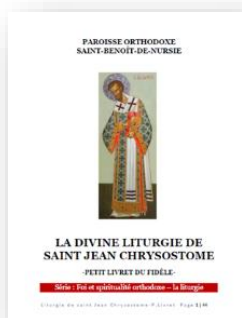
œuvre bonne qui n'est pas faite « selon les règles », c'est-à-dire selon ce que nous-mêmes considérons comme les règles indispensables. Si une personne ou un groupe dont les croyances diffèrent des nôtres, ou qui appartiennent à un parti politique que nous désapprouvons, ou que nous jugeons moralement inférieurs à nous-mêmes, obtiennent certains résultats objectivement bons, mais que nous n'attendions pas de ce côté-là, notre première réaction instinctive (et souvent tenue secrète) est une réaction de scepticisme, de dépit et d'amertume. Les gens d'Église sont particulièrement enclins à la tentation de dénigrer et de condamner tout ce qui n'est pas « leur » orthodoxie. Que l'évangile de ce dimanche nous apprenne

donc à devenir assez humbles, assez dociles à toute lumière d'en-haut pour admettre - avec joie et reconnaissance - le bien qui peut se faire en dehors des conditions que, à tort ou à raison, nous considérons comme « normales ». Que Dieu nous rende capables, devant toute « guérison un jour de sabbat », de sentir ce que sentait la foule qui entourait Jésus : «...la foule entière était dans la joie de toutes les merveilles qu'il accomplissait ».

Dans (*un épître*), Saint Paul exhorte les chrétiens à revêtir « l'armure de Dieu ». Il établit une longue comparaison entre les éléments de l'armure du guerrier romain, ceinture, cuirasse, bouclier, casque, glaive, et les dispositions qui constituent l'armure spirituelle du chrétien. Ce passage est souvent mal interprété. Paul ne nous propose pas de nous inspirer de l'armure militaire ou de la prendre pour modèle. Son message n'est pas: les soldats ont une cuirasse et un bouclier, donc efforcez-vous d'avoir une cuirasse et un bouclier spirituels. Au contraire, loin d'établir une analogie entre l'armure du soldat et l'armure de Dieu, il veut souligner leur contraste. Au lieu (et non

pas : à la manière ou à l'imitation) d'une ceinture, prenez la vérité. Au lieu de souliers, l'évangile de paix. Au lieu de cuirasse, la justice. Au lieu de bouclier, la foi. Au lieu de casque, le salut. La raison profonde de cette opposition, c'est que « ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter », mais « contre les Esprits du Mal qui habitent les espaces célestes ». Les commentateurs reconnaissent généralement que Paul fait ici allusion aux esprits ou à l'esprit du mal. C'est pourquoi l'arme essentielle du chrétien sera « le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu ». Car l'Esprit n'est pas une disposition de mollesse et de facilité. Il pénètre, il coupe, il tranche. L'erreur serait, au lieu de ces armes purement spirituelles qui sont la négation et le contraire des armes matérielles de ce monde, de vouloir employer des moyens plus ou moins semblables aux méthodes terrestres de lutte : on aboutit alors à la guerre sainte, ou à la répression de l'hérésie par la violence physique, ou, dans un autre genre, à une diplomatie ecclésiastique qui fait place à l'intrigue et au mensonge. Rejetons tout cela. Nous n'avons pas d'autre arme que l'Esprit.

(1) Textes tirés du livre "L'an de grâce du Seigneur" du Père Lev Gillet ("Un moine de l'Église d'Orient") aux éditions du Cerf.



Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du « PETIT LIVRET DU FIDÈLE » de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome (Nouvelle édition)** qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle et en version téléchargeable sur notre site internet.

HOMÉLIE

Lc 13, 10-17

« La femme courbée de l'évangile de ce jour est l'humanité telle que le Seigneur l'a trouvée en venant dans le monde, et telle que, pour une grande part, Il la trouvera à son glorieux retour. »

par

Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾

Aperçu : L'homéliste compare la femme courbée à l'humanité accablée par le désespoir, que le Christ est venu relever. Ce quatrième dimanche de l'Avent célèbre l'approche de la lumière du Christ, qui éclaire les ténèbres du monde. Face aux illusions de la victoire du Malin, les croyants sont appelés à redresser la tête, à témoigner de la présence du Christ par leurs actes et leurs paroles, et à porter sa lumière dans le monde, soutenus par la prière des saints comme saint Nicolas.

HOMÉLIE

Ce dimanche est particulièrement glorieux parce que c'est le quatrième de l'Avent et que la lumière du Christ s'approche de plus en plus. Tel est le contenu de cette belle quarantaine : à mesure que l'obscurité augmente dans la Création puisque les jours raccourcissent ; à mesure que l'obscurantisme gagne la conscience, par les préjugés matérialistes et éventuellement hostiles à la religion et à la foi chrétienne ; et à mesure que nous prenons conscience de la cécité de notre propre esprit, la lumière du Christ vient vers les hommes, dans le monde et dans l'âme de chacun d'entre nous.

La victoire illusoire du Malin

Cette lumière se propose en proportion toujours plus grande que l'obscurité qui règne sur la terre. Le Christ, en son Évangile, par son exemple et par sa parole, par l'exemple de ses amis les saints, est victorieux. Avons-nous l'impression que les ténèbres ont triomphé ? – c'est ce que l'Ennemi du genre humain cherche à faire croire aux

hommes pour les terrifier à l'idée de sa domination. Ne repérons-nous dans les informations qui circulent en tourbillon autour de nous à saturer les réseaux sociaux que de tristes nouvelles, l'annonce d'une dégradation irréversible de la conscience humaine, de tribulations sans nom à l'horizon de l'Histoire ? Il ne manque pas de prophètes de malheur pour accabler les plus fragiles par une vision diabolisant l'actualité, particulièrement en temps de pandémie.

Prophètes de malheur et de joie

A les entendre, le monde est perdu, convoité par d'immenses prédateurs qui ont déjà de longue main tout organisé pour perdre les hommes qu'ils auront exploités à mort. Autour, il n'est que désolation. Or, les anciens prophètes dont nous faisons mémoire et que nous lisons en cette période, nous font entendre ces accents désespérants : ces charismatiques d'autrefois semblent des contemporains nourris au quotidien par les médias ! Mais, Isaïe, le grand annonciateur de l'incarnation virginale, et les autres font suivre les descriptions

catastrophiques par l'annonce du Salut, de la joie, et de l'épanouissement de ceux qui mettent leur confiance en Dieu.

Le Christ présent

Une grande lumière brille déjà dans ce monde : la Lumière en personne, le Verbe incarné, le Sauveur Jésus Christ, venu une première fois au secours de l'humanité courbée de désespoir, vient à nouveau avec gloire pour tout dévoiler.

La femme courbée de l'évangile de ce jour est l'humanité telle que le Seigneur l'a trouvée en venant dans le monde, et telle que, pour une grande part, Il la trouvera à son glorieux retour. Pourtant, dans ce monde, il est des hommes et des femmes libres : par leur foi inébranlable et leur amour indéfectible pour le Seigneur et pour le prochain, ils ont déjà relevé la tête, répondant ainsi à l'appel des prophètes et du Verbe lui-même. Relevez la tête ! Redressez-vous ! Le Seigneur vient, et Il est déjà venu ; Il est présent parmi vous : une grande lumière a

(Radio Notre-Dame, « Lumière de l'Orthodoxie », 6 décembre 2020)

(1) Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/evangile-du-4eme-dimanche-de-lavent-luc-13-10-17-et-de-saint-nicolas-luc-6-17-23/

resplendi. Ce n'est pas un espoir : c'est une présence ; ce n'est plus une promesse : c'est l'accomplissement.

Relevons la tête !

Tous les croyants peuvent élever leur cœur, leur âme et leur intelligence et, à l'exemple des saints comme Nicolas que nous fêtons en ce jour, démontrer la présence du Seigneur Jésus parmi les hommes. Disciples que nous sommes du Verbe fait chair, nous portons cette lumière, non seulement à l'intérieur de nous-mêmes, mais en l'irradiant par des paroles et par des actes resplendissant de l'amour de Dieu pour tous les hommes. « Vous êtes la lumière du monde », nous a déjà dit notre Maître, les porteurs de la lumière du Christ qui vient illuminer la nuit des heures terribles et sans espoir. Les disciples du Maître, par la prière des saints, notamment de saint Nicolas, naviguent la tête haute sur les remous de l'Histoire.

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie

Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique

807, avenue Sainte-Croix,

Saint-Laurent, Québec H4L 3X6

<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.